

Gérer le stress de l'exposition et du concours

Si l'on a déjà souvent parlé de l'anxiété chez le chiot, nous n'avons encore jamais évoqué le stress que peuvent générer concours et expositions chez les adultes. Pourtant, il existe bel et bien et l'on peut trouver des « remèdes » assez simples à mettre en place. Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'anxiété que peut manifester un chien en compétition : l'environnement, l'absence de maturité et d'expérience, le stress physiologique induit par l'effort sportif, mais également la relation qu'il entretient avec son maître ou son handler.



Les chiens de concours sont comme les athlètes de haut niveau. Ils ont beaucoup plus de mal à exprimer leurs compétences si on ne les aide pas à se bâtir un mental de champion. Or, les grands halls d'expositions, très bruyants et peuplés d'une foule de chiens et de badauds, peuvent se révéler anxiogènes pour les animaux.

Les champions que vous élevez doivent régulièrement faire et refaire leurs preuves lors de compétitions de travail ou de beauté. Tout au long de l'année, vous les y préparez par un excellent entretien de leur apparence et par la répétition des exercices qui leur seront demandés le jour J. Cela suffit-il à les préparer « psychologiquement » à affronter l'épreuve qui les attend ? Les chiens de concours sont comme les athlètes de haut niveau. Ils ont beaucoup

plus de mal à exprimer leurs compétences si on ne les aide pas à se bâtir un mental de champion. L'anxiété nuit aux performances, quelle que soit l'espèce animale envisagée. Le chien n'échappe pas à la règle... les grands halls d'expositions, très bruyants et peuplés d'une foule de chiens et de badauds, peuvent se révéler anxiogènes pour des animaux

particulièrement sensibles. Le bruit des haut-parleurs et l'effet résonance, la multitude d'odeurs, les aboiements, le caractère « contagieux » de l'anxiété, le stress des maîtres... tous ces facteurs conjugués peuvent altérer le mental du chien. Ces signes (voir encadré) n'apparaissent pas tous spontanément quand vous arrivez là où se déroule la compéti-

tion (par exemple, la mauvaise odeur ou la qualité altérée du pelage et de la peau). Mais parmi eux, peut-être reconnaissez-vous le comportement de l'un de vos chiens quand vous l'emmenez concourir. Comment l'aider à se sentir bien dans ses coussinets, même lors des moments les plus tendus de l'exposition ?

CONCOURS : PAS FORCÉMENT UN MOMENT AGRÉABLE

Peut-être l'avez-vous déjà vécu avec l'un de vos champions : le concours n'est pas obligatoirement un événement agréable pour les concurrents. Transformer quelque chose de négatif en une expérience source de plaisir demande du travail, mais donne des résultats satisfaisants pour le bien-être du chien et pour ses performances. Un dernier point essentiel : le stress de l'éleveur... Idéalement, celui-ci doit être détendu pour éviter de mettre le chien « sous pression ». Facile à dire, mais difficile à réaliser quand on veut gagner ! C'est donc un travail d'équipe qu'il faut mettre en œuvre afin de bâtir une relation de confiance totale permettant de concourir sans avoir l'impression de le faire.

LUI FAIRE AIMER LA COMPÉTITION !

Le plus gros travail s'effectue logiquement en amont, et il faut éviter à tout prix que la première expérience ne soit négative. Il faut en fait le « socialiser », dès le plus jeune âge, à la compétition et son univers en les lui faisant aimer. Le faire concourir comme « puppy » n'est pas la seule



GAUZARGUES/DR

Pour ne pas stresser le chien et l'habitier progressivement aux expositions, il est possible de s'y rendre « en touristes ». Le futur participant découvrirra en toute tranquillité un milieu ultra-stimulant, aux côtés d'un maître tout à son écoute.

clé de la réussite, car si l'expérience se révèle anxiogène pour lui, il n'y a aucune raison pour qu'il souhaite la reproduire. Il est toutefois très bon de l'emmenner « en touriste » dès que son statut vaccinal le permet. En le laissant se promener, explorer et fureter sous surveillance, le chiot fait connaissance avec un milieu ultra-stimulant sur le plan sensoriel, qu'il retrouvera souvent devenu adulte. Le mieux est de l'y emmener avec une chienne en qui il a confiance, « en famille », et pas nécessairement le jour où les chiens de son élevage concourent. Toute l'attention de son éleveur doit se concentrer sur lui. Si un ou plusieurs de ses champions sont en compétition ce jour-là, l'attention de l'éleveur sera, par la force des choses, dirigée vers ces derniers. Le promener partout, dehors, dedans, le laisser rencontrer des congénères sympathiques, le câliner en assistant au spectacle des chiens en compétition... constituent autant de petites expériences positives qui peuvent l'aider à lui faire aimer l'ambiance de l'événement. En cherchant à lui faire apprécier cet univers, on travaille pour l'avenir, car devenu adulte, il peut prendre un plaisir fou à concourir, être regardé et jugé.

Pour les chiens déjà adultes et sujets à l'anxiété lors de leurs sorties en concours, de petites choses peuvent les aider à se sentir mieux. Si l'origine du stress est connue, on peut travailler en dehors des périodes de

concours, en les désensibilisant progressivement. Par exemple, si c'est l'intensité et la diversité des bruits qui rendent l'animal anxieux, on peut diffuser des enregistrements à la maison en augmentant très progressivement le volume, jusqu'à ce que la bande sonore ne provoque plus de réaction sur le chien en question. Quand on désensibilise un chien, il faut parfois revenir en arrière

Le chien qui a, dès son plus jeune âge, été habitué aux ambiances particulières qui règnent en expositions, prendra plus de plaisir à concourir. Et un chien détendu a plus de chances de monter un jour sur la plus haute marche du podium.

re si le niveau sonore supérieur induit un état anxieux. Cela peut donc prendre beaucoup de temps, car il faut parfois reprendre l'exercice presque au début.

REPÉRAGE EN TOURISTES

Comme pour les très jeunes chiots, on peut aussi emmener le sujet qui panique en concours « en touriste », lors d'une exposition à laquelle aucun des chiens de l'élevage n'est inscrit. La préparation du concours doit également tenir compte de

l'émotivité du champion. Il ne faut pas seulement travailler ses performances ou sa beauté. Il faut aussi veiller à ce qu'il soit le plus détendu possible avant d'entrer dans le vif de l'action. Dans les compétitions équine, les chevaux arrivent souvent la veille du concours, essentiellement pour des raisons pratiques.

On peut appliquer la même méthode chez les chiens, pour des raisons psychologiques. En arrivant la veille et en faisant se promener les chiens sur le site, on favorise une meilleure adaptation : les chiens sont entre

eux, ils courent, jouent, s'amuse, comme s'il s'agissait d'une simple promenade avec leur cher maître. Le lendemain, ils sont forcément moins anxieux car ils connaissent déjà le lieu et s'y sont amusés en toute confiance.

Un autre point concerne la tolérance du chien quant à son séjour en cage pendant de longs moments et en l'absence de son maître qui a forcément des gens à voir ou des démarches à faire lors du concours. Il est important d'être à leur écoute et de minimiser au maximum ces « périodes » anxiogènes. Ne pas se rendre à l'exposition seul peut être une solution.

Pendant que l'éleveur fait ce qu'il a à faire dans le hall d'exposition, un ami peut rester avec ses champions et les dorloter en l'absence du maître.

De la même manière, il ne faut pas hésiter à garnir la cage d'éléments anxiolytiques : doudou, jouet, couverture, vêtement porté etc. Pour d'évidentes raisons esthétiques, le chien doit arriver parfaitement propre... pourtant, une grande promenade quelques heures avant l'entrée en scène peut jouer un rôle bénéfique sur son émotivité. Plus le chien est détendu, moins il est sensible aux éléments potentiellement stressants. ■



GAUZARGUES/DR

LES MANIFESTATIONS DU STRESS CHEZ LE CHIEN

Rappelons brièvement quelles sont les manifestations de l'anxiété canine en se référant au travail de Turid Rugaas, comportementaliste norvégienne qui a beaucoup étudié la question. D'après ses observations, le stress est là quand un ou plusieurs des signes suivants apparaissent : incapacité à se calmer, agitation permanente, réaction démesurée à un stimulus ordinaire, morsure des pattes, léchage des flancs, mordillement acharné des objets (jouets, chaussures...), aboiements, gémissements, chouinements, diarrhée, mauvaise odeur (gueule, corps), tension musculaire, changement de la couleur des yeux, course après la queue, pelage rêche, piqué et cassant, apparence moribonde, diminution de la capacité à se concentrer, raccourcissement du temps de concentration, perte de l'appétit, augmentation des prises de boisson et des urines émises, manifestations allergiques, blocages sur certaines choses (mouches, lumière...), apparence nerveuse, comportement agressif, trajectoire déviée quand on l'appelle.

Dr Thierry Bédossa & Marie Volle